

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 9

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ainsi changer peu à peu de symétrie sans ravir forcément à son ancienne espèce sa « clientèle » d'insectes. Ce qui éviterait, à ce stade, la compétition entre espèces. On peut en effet relever que le bourdon, par exemple, préfère quant à lui les fleurs à symétrie bilatérale, soit à l'opposé du goût des abeilles.

A chacun sa géométrie, décidément.

E. Ps.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

SECTION DES ALPES

† Albert HENCHOZ

Tel un coup de foudre dans un ciel serein, nous apprenions le samedi 31 juillet, le brusque départ de notre ami Albert Henchoz à Bex.

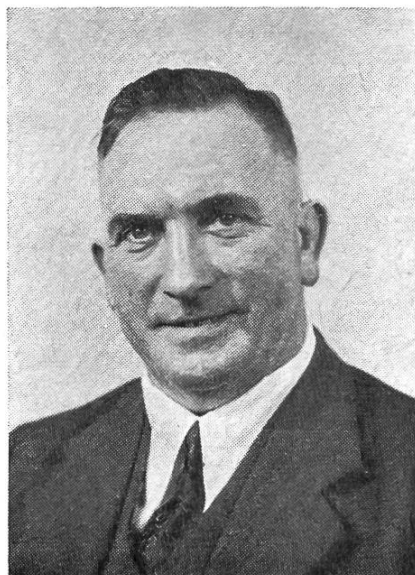
Certes, depuis quelques années, sa santé réclamait des soins assidus et préoccupa beaucoup sa famille et son entourage. Mais rien ne laissait prévoir un dénouement aussi brutal. Albert Henchoz né et élevé à Roche passa la plus grande partie de son existence dans son village natal.

Outre sa fonction dans l'administration fédérale des CFF, Albert Henchoz doué d'une vive intelligence se fit remarquer de bonne heure par ses concitoyens. Durant plusieurs législatures, il siégea au Conseil communal et fut appelé à présider ce dernier à plusieurs occasions. Son entregent, son intégrité, son bon sens inné se manifestèrent au sein de la commission scolaire durant vingt-cinq ans.

Mais cet homme si occupé, si dévoué à sa famille avait un violon d'Ingres : les abeilles. Après ses multiples occupations, il aimait se rendre à son rucher. Il trouvait auprès de ses abeilles, une joie intense, un calme si nécessaire actuellement, qui faisaient d'Albert Henchoz : un philosophe. En 1938, il adhéra à la section des « Alpes » et de 1945 à ce jour, il siégea au comité en qualité de caissier. Durant plus de vingt-cinq ans, il a donné le meilleur de lui-même pour sa société. Rien ne se faisait dans sa section, sans que la décision prise ne porte le sceau de celui qui nous quitte.

L'enterrement qui eut lieu à Bex fut pour de nombreux amis, l'occasion de lui rendre un dernier hommage. A sa famille éplorée, mais tout spécialement à son épouse, nous réitérons encore toute notre sympathie.

A. P.



SOCIÉTÉ D'APICULTURE DU DISTRICT DE MARTIGNY

† Louis HUBERT

Notre section est à nouveau en deuil. Après nos collègues Flückiger et Fornage, c'est notre ami Louis Hubert qui nous quitte brusquement.

Alors qu'il s'était rendu à Zurich pour faire une visite à son fils ingénieur et qu'il avait fait une halte à Lucerne pour saluer des parents, une crise cardiaque eut raison de sa forte constitution.

Nous savions que cet aimable collègue avait eu des ennuis cardiaques il y a quelques années, mais comme il semblait s'être bien rétabli, rien ne pouvait laisser penser à un départ si rapide.

Malgré la maladie qui sournoisement l'affectait, Louis poursuivit sa tâche jusqu'au bout. Il avait repris son activité professionnelle à plein temps et c'est pendant ses vacances annuelles que la mort le faucha dans sa 56^e année.

Né à Martigny-Bourg, le jeune Louis fréquenta l'école primaire de son lieu natal puis l'école secondaire de Martigny-Ville avant d'entrer au bureau du Registre foncier, poste qu'il ne quitta plus. Il devait fêter tout prochainement ses quarante ans de service. L'État du Valais perd en la personne de Louis Hubert l'un de ses meilleurs employés. La conscience professionnelle avec laquelle il se faisait un honneur d'accomplir scrupuleusement sa tâche faisait l'admiration de ses collègues de travail et le contentement de ses supérieurs.

Epoux fidèle, père de famille exemplaire, il sut incruster dans le cœur de chacun de ses trois enfants tous les sentiments de l'homme de bien qu'il fut lui-même.

Très tôt, l'apiculture l'attira. M. Hubert se constitua un magnifique rucher. C'est avec amour qu'il soignait ses abeilles. Passionné d'elles, rien de ce qui était en rapport avec leur vie ne le laissait indifférent. Constamment, il se documentait, observait. Il fut un membre assidu de la section de Martigny et c'est avec un intérêt peu commun qu'il suivait la marche de notre société.

Louis nous laisse à tous le souvenir d'un collègue au bon cœur et d'agréable compagnie.

Tandis que nous te disons « adieu » cher Louis, nous compatissons au chagrin de ton épouse et de tes enfants.

Tes amis.

BIBLIOTHÈQUE

Nous informons nos lecteurs que la bibliothèque s'est enrichie d'un splendide volume sur **les maladies et parasites des abeilles** du Dr Alfred Porchet.

Le bibliothécaire
G. Fragnière
Institut agricole
Grangeneuve
1725 POSIEUX

Communiqués

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DU DISTRICT DE MARTIGNY CONTRÔLE DES MIELS — RAPPEL

Nous rappelons à tous les membres de la section qui désirent que leur miel soit contrôlé de bien vouloir s'annoncer à M. Alphonse Oggier, Maison Caretti, 1920 Martigny 2, jusqu'au 10 septembre 1971, **dernier délai**. Les apiculteurs inscrits seront avisés de sa visite et voudront bien être présents, le contrôle ne pouvant être renvoyé.

Le comité.

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE LA GLÂNE — ROMONT

Nous avisons nos membres que nous disposons encore d'un petit stock de sucre de Cuba. Les corps de ruches étant vides, il faudra davantage de sucre pour le nourrissage d'hiver, votre provision sera vite épuisée.

Nous vous conseillons de refaire votre stock pendant que nous avons encore du Cuba.

Veillez vous inscrire sans tarder chez le secrétaire Jean Chammartin, 1758 Villaz-Saint-Pierre, tél. (037) 53 13 50, qui vous renseignera.

Le comité.

FÉDÉRATION VALAISANNE

Le **noséma** a causé de grands ravages dans un bon nombre de nos ruchers durant l'hiver dernier.

En vue d'enrayer ces dégâts et en exécution de la décision prise lors de l'assemblée des délégués de février dernier, la fédération a fait l'acquisition d'un stock de Fumidil B à des conditions avantageuses.

Il est vivement recommandé d'opérer un traitement préventif de nos colonies en ajoutant au sirop du Fumidil B lors du nourrissage. Un flacon suffit généralement pour 5 ruches.

Les commandes sont à passer par écrit auprès de l'inspecteur cantonal des ruchers à Saint-Maurice.

Les apiculteurs qui ont payé la prime facultative « Noséma » pour 1971 bénéficient d'une très sensible réduction de prix.

Le comité de la fédération.

Comptes rendus

SECTION DE MORGES

Nouvelles du rucher. — On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Cependant on peut être heureux et content et avoir une histoire. Ainsi en est-il de la société des apiculteurs. Cependant n'allez pas leur demander s'ils sont satisfaits de leur récolte, ils vous feront une réponse digne d'un Normand ou d'un Vaudois, « ça va... pas trop mal ». Pourtant, à voir la mine réjouie des mordus ou plutôt des piqués rassemblés sur la place de la Gare, en ce dimanche un peu maussade, pour écrire une page de plus à cette histoire, on pouvait se dire que cela allait... assez bien.

Avec un retard bien compté sur l'horaire, la caravane des automobilistes complaisants s'ébranle après avoir pris en charge les membres moins favorisés ou trop vieux pour prendre un volant. Premier but : le rucher d'une de nos

aimables apicultrices situé sur le flanc d'un vallon idyllique où poussent et pousseront toutes sortes d'essences, puisque cet endroit deviendra un arborétum. Nul doute que le miel récolté par les butineuses aura toutes sortes de goûts et de parfums. C'est un vrai enchantement et nous admirons le beau travail d'un artisan exécutant le plan établi par la propriétaire. L'intérieur de la maisonnette, aménagé avec soin, le site enchanteur seront un endroit rêvé pour admirer les beautés de la nature et se reposer des tracas de la semaine. La visite de quelques ruches révèle de belles colonies n'attendant que la miellée pour se mettre à la besogne. Un apéritif met en joie et ouvre l'estomac de tous ces gens pressés de se rendre à Saint-Georges.

La belle enseigne du Cavalier nous accueille et l'aimable hôtesse nous sert un plantureux repas, dont le menu, composé par le caissier, témoigne que la caisse n'est pas à sec.

Puis, c'est la montée dans le Jura où M. Ruckstuhl nous attend dans sa station de fécondation. Deux sociétés nous ont déjà devancés et aux rires et aux figures épanouies nous constatons que la broche a été bonne et bien arrosée. Une petite averse tempère les enthousiasmes et remet les esprits en place.

M. Ruckstuhl nous montre trois ruches où sont élevés les mâles destinés à la fécondation des reines, apportées dans une centaine de petites ruchettes. Nous admirons les abeilles, produit d'un croisement dont la formule algébrique nous a échappé. Dans tous les cas, nous constatons leur belle apparence, leur douceur, leur ardeur au travail, leur économie et ce qui ne gâte rien de belles hausses pleines d'un beau nectar. Toutes les qualités pour en faire une bonne ménagère suisse !

Venues d'Autriche, ou des pays de l'Est, leurs qualités ne se sont pas perdues et la rudesse de notre climat leur convient assez bien.

Puis c'est le retour, nous quittons ces lieux paisibles avec regret pour nous retrouver dans le bruit et l'agitation. Une nouvelle et belle page est écrite au registre de notre société.

M. J.

LA SORTIE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE AJOIE ET CLOS-DU-DOUBS

Malgré la disette et la famine sévissant dans bien des ruchers des hauteurs du Mont-Terrible, une septantaine d'apiculteurs et de dames se réunissaient dimanche à 7 heures, devant le Garage des ATA à Porrentruy, pour leur course annuelle. L'itinéraire: visite du rucher des « Hautes Cimes » près de Remiremont, dans les Vosges. Le voyage fut des plus agréables. Cars confortables, passage de la frontière sans problème, fraîcheur matinale, beau soleil.

Belfort est traversé dans le brouhaha d'un dimanche matin en France. Puis c'est la montée du Ballon d'Alsace. Arrêt au monument des démineurs. On se dégourdit un peu les jambes, on boit un bon café chaud pour tempérer l'air frais et vif de ce haut sommet, et chacun a une pensée émue à l'égard des pauvres victimes de l'après-guerre.

Un merveilleux rucher

Puis c'est la descente dans la vallée du Thillot, avec ses villages industriels et enfin l'arrivée au rucher des Hautes Cimes, propriété de M. Pierre Moulin. M. Moulin nous accueille à bras ouverts. Le rucher est merveilleux : environ 80 ruches, système Dadan, s'étagent sur une pente douce, protégées par la forêt de deux côtés. M. Moulin nous souhaite une cordiale bienvenue et nous dit combien il est heureux de recevoir des amis de Suisse. Ses abeilles sont en pleine récolte de miel de sapin. M. Moulin nous fait remarquer aussi une de ces anomalies incompréhensibles de la nature : la forêt de sapins de la colline, à droite du

rucher, donne une abondante récolte de miel, tandis que la forêt de sapins de la colline de gauche est stérile. Notre hôte pratique la transhumance. Les ruches que nous voyons ont déjà à leur actif, avec d'autres ruchers, une récolte de trois tonnes et demie de miel de colza et d'acacia, les nombreux ruchers égaillés dans la montagne sont en pleine récolte de miel de sapin. Elle sera abondante. Tant mieux ! M. Moulin ne craint pas les croisements ; il possède une reine cypriote reçue directement de Grèce, et mise sur cadre dans une ruche en verre. A côté du miel, M. Moulin fabrique l'hydromel, différentes variétés de bonbons au miel et à la gelée royale et la gelée royale qu'il livre aux pharmacies et aux médecins.

Nos intrépides vieux « mouchiers », qui ne craignent pas les piqûres, se promènent devant les trous de vol et aux alentours. Mais bientôt, ils constatent qu'il ne sert à rien de faire le fanfaron : les abeilles les ont bien vite « remis sur la forme », et plus d'un a payé son audace d'une jolie petite bosse. M. Moulin les avait avertis d'ailleurs. Pour lui, l'abeille méchante est une bonne ouvrière. Sa « hargne » provient des croisements, c'est pourquoi l'apiculteur change très souvent ses reines.

M. Broquet, président, remercie très chaleureusement M. Moulin de son aimable accueil.

La partie récréative

A Gérardmer, nous prenons le repas de midi. Inutile de dire qu'il est le bienvenu, car notre restaurateur a plus d'une heure de retard sur l'horaire, et, le vin blanc d'Alsace aidant, nos estomacs crient famine. Ce sont deux bonnes heures perdues. Nous nous rattrapons en écourtant la visite de l'École d'horticulture de Xonrupt.

Par le col de Bussang, nous arrivons à Thann. Une demi-heure d'arrêt pour se rafraîchir le gosier ; le thermomètre monte. Et puis c'est la rentrée par Altkirch-Pfetterhouse-Miécourt, où nous attendait le souper. Ici, ce n'est pas l'hôtelier qui a du retard, ce sont les clients. Après le repas, la soirée récréative commence sous la direction du dynamique major de table, M. Voleyres, de Cornol. Des chansons, des bons mots et surtout de bonnes petites blagues dérident tous les fronts.

En définitive, bonne journée où l'utile et l'agréable furent mis sur pied d'égalité. On se quitta en souhaitant que le comité organise l'an prochain une nouvelle promenade aussi réussie.

P. M.

MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Rarement le programme d'activité de la section n'avait été aussi copieux que celui prévu pour 1971.

Si de prime abord il paraissait un peu chargé, en réalité il était bien au point et du mois d'avril à celui d'août sans interruption a donné aux sociétaires la possibilité d'assister à l'une ou l'autre des rencontres. Le travail au rucher est en effet différent suivant la saison et si la possibilité est donnée de suivre et de comparer chaque mois l'activité déployée par des collègues chevronnés ou débutants, le but de ces rencontres est atteint.

Il faut à nouveau signaler la présence de nos conseillers apicoles qui, par leurs explications rehaussent l'intérêt de nos assemblées. Leur important bagage de connaissances est mis en valeur dans une plus large mesure que lors de cours généralement peu fréquentés et leur place paraît bien être au sein des assemblées d'ordre pratique plus spécialement.

Le samedi 12 juin 1971, au rucher de M. G. Ducommun aux Tartels, malgré un temps mi-maussade, les sociétaires ont eu le plaisir d'assister à une démonstration théorique avec présentation du matériel sur l'élevage des reines, le maî-

tre de céans étant un éleveur très compétent. Ordre et minutie règnent toujours en maîtres dans ce magnifique rucher du système français Voirnot.

Le dimanche 4 juillet était réservé à la Fédération neuchâteloise d'apiculture qui avait convié les six sections en une amicale rencontre au Val-de-Travers. Cordial accueil de nos amis du vert vallon, visite d'un important rucher de M. Edmond Jeanrichard au Tourniron, entre Couvet et Travers, puis succulent repas à l'Hôtel des Six Communes à Môtiers. Bienvenue, par M. Berset président de la section et remerciements du président de la fédération M. Muller, notre représentant au Comité central auxquels quelques indications d'ordre général sont ajoutées. Puis c'est le départ pour la visite des forts de Joux et de son château près de la ville de Pontarlier. Constructions gigantesques, témoins de temps bien différents du nôtre où la sueur a dû inonder de nombreux visages chargés de la construction de ces intéressants édifices.

En rentrant au pays, aux Verrières la visite du rucher de M. Berset, situé sur la pente nord de la vallée, retient l'attention des visiteurs. Vastes prairies, clairières, forêts sont des sources auxquelles les abeilles peuvent puiser abondamment et faire de ces lieux un véritable paradis pour nos amies. Accueil cordial et généreux durant cette belle journée du début de juillet où le chroniqueur a eu un réel plaisir de revivre quelques heures dans ce vallon, berceau de son enfance.

Dimanche 11 juillet. C'était déjà le temps des vacances et la séance pratique au rucher de M. François Mojon à Petit-Martel n'a, regrettablement, pas connu l'affluence des grands jours. Ce beau rucher, médaille d'or de 1969, fait honneur à ce jeune apiculteur et les présents ont eu un réel plaisir à le visiter.

Samedi 7 août. Le beau vallon des Roussottes est peu connu des apiculteurs. Situé au nord de la route reliant le Prévoux au Cerneux-Péquignot, il voisine la France. Il offre aux abeilles de notre jeune collègue, dans un pavillon bien construit, en partie à la force du poignet, une vaste et belle région mellifère. Contrôle de ponte des reines récemment introduites, enlèvement de hausses et préparatifs de mise en hivernage. Séance intéressante et bien revêtue malgré l'éloignement des lieux.

Il est intéressant et réjouissant de constater que le feu sacré n'est pas mort chez bon nombre de nos jeunes collègues. Courageusement on travaille, on réussit ou on échoue, on cherche à comprendre, à mieux faire. On n'est pas réticent à la peine, on persévère et on finira bien par atteindre le but recherché.

Toutes ces différentes rencontres dans la nature furent empreintes d'une franche camaraderie. Quand une nouvelle fois, les frimas nous feront apprécier nos homes bien chauffés, nous penserons toujours avec plaisir à ces belles rencontres, à l'été, cette saison toujours trop courte. Si elle n'a pas permis à nos abeilles de remplir leurs hausses, elle nous a fait apprécier de nombreuses belles journées chaudes et dans chaque rucher, un amical et généreux accueil. Qu'une fois encore tous les intéressés trouvent ici l'expression de notre gratitude.

G. M.

SOCIÉTÉ D'APICULTURE D'AJOIE ET CLOS-DU-DOUBS

Voici encore le magnifique poème que composa une aimable apicultrice au retour de cette mémorable sortie annuelle de la Société d'apiculture d'Ajoie et Clos-du-Doubs.

SORTIE DES AMIS DES ABEILLES LE 25 JUILLET 1971

Les apiculteurs
Sont de bonne humeur
Dès bon matin
Ils sont plein d'entrain

A sept heures précises
Place de la Gare
Chacun s'en donne à sa guise
Et la colonie démarre

Le départ est signalé
Nous allons visiter des ruchers
Avec allégresse, c'est l'envolée
Sur les routes ensoleillées

Avec l'humour que chacun sait
Vers le Ballon nous roulons
Les « witz » et les chansons
Résonnent et font rire un brin

Aux hautes cimes, il y a un rucher
Comme les abeilles, très bien organisées
Les reines et leurs ouvrières
Donnent l'exemple d'une vie prospère

Là nous dégustons
De succulents bonbons
Confectionnés avec du miel
De ces charmantes petites bêtes

Puis vers Gérardmer, nous roulons
Car c'est bien là que nous dînons
Et à midi, nous sommes à table
Pour un repas délectable

A 15 heures, c'est la fuite
Pour retrouver notre chère Suisse
Après avoir traversé l'Alsace fleurie
Nous arrivons dans notre pays.

A Miécourt, Hôtel de la Cigogne
Les tables accueillantes
Avec leurs bouquets nous attendent
Et nous mangeons sans vergogne

Les compliments et remerciements
Sont adressés au président
Des éloges au secrétaire-caissier
Pour son travail et son assiduité

Le café est offert par la société
Et la soirée terminée en gaieté
Chacun semble heureux de sa journée
Et rentre au foyer comme l'abeille au rucher

Merci encore aux restaurateurs
Et à tous les organisateurs
Une participante
Qui a aimé l'ambiance

B. D.

Convocations

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE MARLY ET ENVIRONS

Notre réunion d'automne aura lieu le **5 septembre 1971 à 9 heures** au rucher de M. Alphonse Spielmann à Ferpicloz (emplacement du rucher : mi-chemin entre Ferpicloz et Senèdes, au droit de la Gravière). Il sera procédé au contrôle de la mise en hivernage par M. Casimir Clément, conseiller apicole.

Le comité.

SOCIÉTÉ GENEVOISE D'APICULTURE — GENÈVE

Réunion amicale mensuelle le lundi 13 septembre 1971, au local, Café de la Grappe Genevoise, 4, rue de Cornavin, 20 h. 30. **Sujet** : nous aurons l'avantage d'entendre nos camarades actuellement en Russie et au Caucase et qui nous feront part de leurs impressions de voyage.

SECTION DES ALPES

Par suite du décès de notre cher et regretté caissier, M. Albert Henchoz, nous sommes dans l'obligation de convoquer nos membres à une assemblée extraordinaire. Celle-ci aura lieu le **samedi 25 septembre prochain, à l'Hôtel de l'Etoile à Aigle, à 20 heures**. A l'ordre du jour : nomination d'un caissier. Présence indispensable.

Le comité.

«La SANTÉ de L'ABEILLE»

BULLETIN TRIMESTRIEL

TRAITE TOUTES LES QUESTIONS CONCERNANT :

la lutte contre les maladies des abeilles
les organisations sanitaires
la sélection
la législation etc...

LES APICULTEURS SOUCIEUX DE LA SANTÉ DE LEURS COLONIES SE DOIVENT DE LIRE :

« LA SANTÉ DE L'ABEILLE »

publiée sous l'égide de la Fédération Nationale
des Organisations Sanitaires Apicoles Départementales

Abonnements : France 8 F - Etranger 2 \$ - CCP Paris 12.493.53

« La Santé de l'Abeille »

Siège social et secrétariat : 41, rue de la Bienfaisance, Paris 8^e

Responsable : M. ALTESLEBEN

30, rue Pierre-Curie, 91 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE